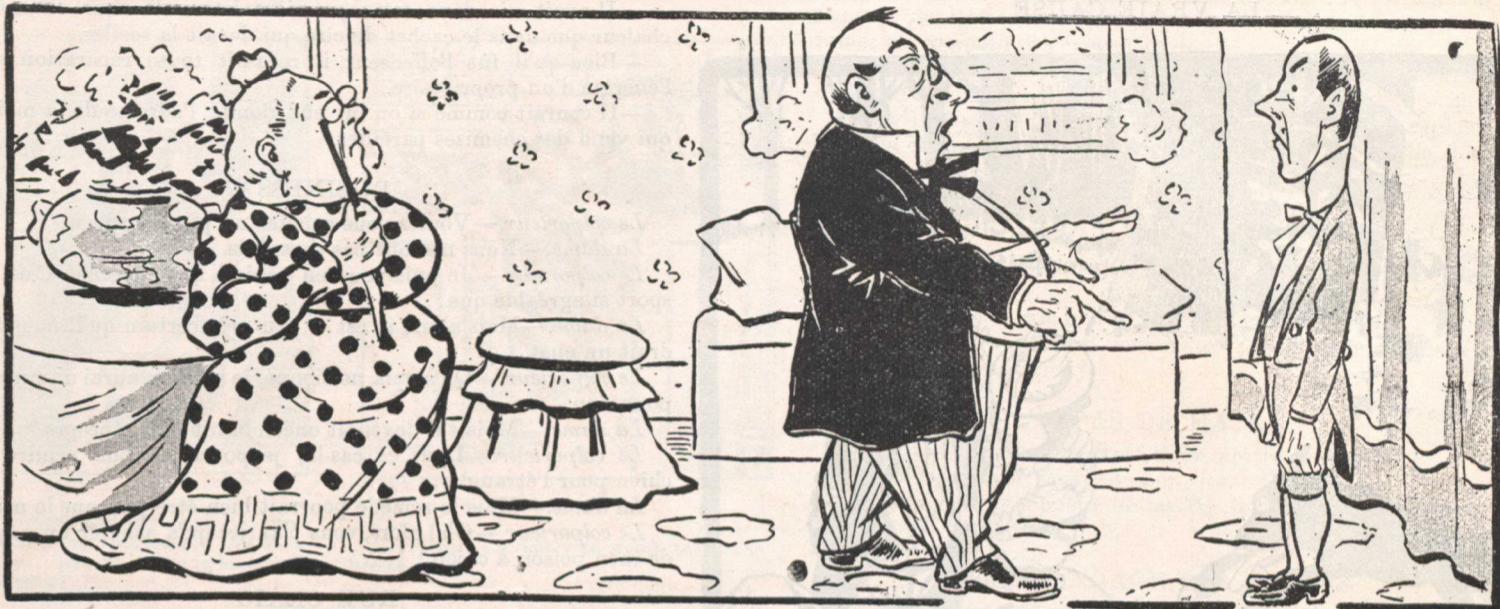


IL Y A POIRES ET POIRES — (Suite et fin)



Monsieur.—Justin, j'attends des poires... quand elles arriveront, vous les annoncerez.

de j'ousser ma demande. (*Haut et avec feu.*) Ah ! Mademoiselle, quelles joies m'a données cet instant trop court, où tant de grâce et de chaste beauté m'étaient confiées... (*Luttant désespérément contre le coryza, qui commence à le faire pleurer.*) Je ne l'oublierai jamais !

CLAIRE, touchée, à part.—Mais, c'est qu'il a des larmes dans les yeux !

LÉTOURDEAU.—Hélas ! Bourquoi faut-il qu'il ait été si court ! Ah ! si j'osais bous adresser une debande...

CLAIRE, méfiante, à part.—Aïe ! Voilà déjà le bout de l'oreille ! Il va me demander ma main... (*Haut et plus froide.*) Voyons cette demande ?

LÉTOURDEAU.—Elle ba probablement bous baraitre daudacieuse...

CLAIRE, glaciale.—Dites toujours ?

LÉTOURDEAU, avec la convoitise la plus sincère.—Eh bien je bous en en brie, laissez-boi un soubedir ? Dodez-boi ce bedid bouchoir que bous abez tedu dans bos doigts bignons ?

CLAIRE, rayonnante.—Comment ? Vrai !... C'est tout ce que vous voulez ! (*Lui donnant le mouchoir*) Le voilà... Prenez-le !

LÉTOURDEAU, la quittant vivement, le nez dans le mouchoir enfin conquis.—Oh ! merci ! merci !

CLAIRE, le regardant s'éloigner, profondément touchée.—Il le couvre de baisers !... (*Enthousiasmée*) Ah ! la voilà bien, la vraie passion ! Quelle discrétion et quel feu en même temps ! (*A sa mère.*) Maman, faites demander le nom de ce jeune homme, et que papa lui écrive qu'il peut demander ma main... (*Avec une inébranlable résolution*) : Je ne serai jamais la femme d'un autre.

XANROF.

ENTRE AUTEURS

Le premier.—Si je tirais une édition de mon futur... livre, je paierais mon propriétaire ; si j'en tirais deux, je paierais toutes mes dettes.

Le deuxième.—Et si tu en tirais dix ?

Le premier.—Oh ! si j'en tirais dix, ce serait le crédit, la confiance... je ne paierais personne.

COUP DE DENT

—Oui, ma chère, y faut que nos voisins soient rudement gênés, allez, pour que l'mari ne se saoule plus que deux fois par semaine.

UN MOT HEUREUX

Un marchand de conserves de champignon, honoré d'un grand prix à l'Exposition de Paris, rentrait chez lui, après la publication des récompenses au *Journal officiel*.

—Q'as-tu donc ? lui dit son épouse ; tu parais bien content.

—Parbleu ! on le serait à moins : je viens de remporter le grand champignonnat du monde !

DEUX DÉÇUS

Elle (*irritée*).—Si vous n'aviez aucune idée de la date où nous nous marierions, pourquoi avez-vous demandé ma main ?

Lui.—Eh bien, pour parler franc, je n'avais aucune idée que vous me l'accorderiez.

AU CAFÉ-CONCERT

Un journaliste cause avec le directeur :

—Ah ! dit le premier, rien d'insupportable comme les prétentions des grands artistes !

—Si, fait l'autre... il y a celles des petits.

UN CAS IMPRÉVU

La maîtresse d'école.—Tu t'es encore battu, Toto ? Est-ce que le Bon Dieu n'a pas dit : Si on vous frappe sur une joue présentez l'autre ?

Toto.—Oui, mais c'est sur le nez qu'il m'a attrapé...

PAS PRISE AU SÉRIEUX

Elle.—Il m'assomme toujours de ses déclarations d'amour.

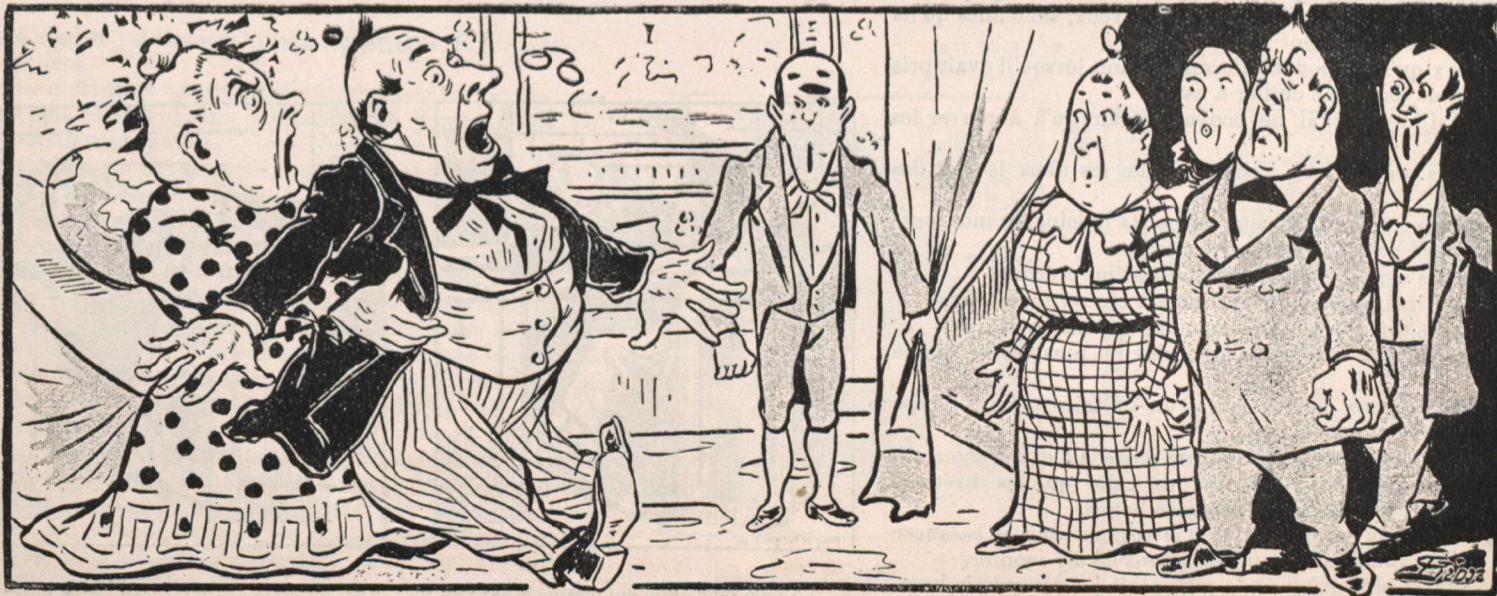
Son frère (*gouaillieur*).—Quand il te causera encore, sais-tu, moi, à ta place, ce que je lui répondrais ? Eh bien je me tairais.

L'IMPOSSIBLE...

Un autre accident vient de se produire sur le chemin de fer de X. La locomotive a frappé deux individus

—Vous auriez dû renverser la vapeur, dit quelqu'un à l'ingénieur.

—On renverse ce qu'on peut, répond l'autre.



Le domestique (annonçant).—Les poires !